Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 124 (1998)

Heft: 7

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Qu'y a-t-il de commun entre l'orchestre Hallé, un quotidien romand et *IAS* ?

Par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Les mélomanes qui connaissent l'orchestre Hallé savent qu'il réside à Manchester, où il a été fondé il y a 140 ans, et que son actuel chef titulaire est Kent Nagano. S'ils suivent l'actualité musicale, ils auront appris avec tristesse que cet ensemble est aujourd'hui aux prises avec de graves difficultés financières, qui l'ont obligé à annuler des concerts prévus à fin février à Paris. Aux dernières nouvelles, la formation pourrait même disparaître.

Nos lecteurs auront certainement prêté une grande attention aux violents soubresauts qui secouent la « grande » presse romande et enregistré avec la même tristesse la disparition du *Journal de Genève et Gazette de Lausanne*, que leur fusion n'aura pas empêché de disparaître après 172 et 200 ans d'existence.

C'est l'occasion de rappeler que les mêmes contraintes pèsent sur la presse spécialisée que sur les quotidiens et que des menaces de même nature pèseraient sur notre revue, si les milieux professionnels techniques et scientifiques romands n'étaient pas conscients du rôle de *IAS* dans la défense et l'illustration de leurs activités au service de l'ensemble de la communauté nationale.

Les points communs entre l'orchestre Hallé, le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* et *IAS* résident d'une part dans leur mission culturelle, d'autre part dans les menaces que fait peser sur eux une approche privilégiant la rentabilité au détriment de cette mission. Hommage soit rendu au rôle de la musique servie par Kent Nagano, ou des lettres, brillamment illustrées par le vénérable quotidien romand. Mélomane et grand lecteur, je soutiens toutefois que science et technique font partie également de la culture, de sorte que nous sommes dans le même esquif.

A cette mission culturelle s'ajoute, pour notre revue, la problématique de l'identité romande. Il est dans la nature des choses qu'une minorité doive s'affirmer avec une énergie particulière et que la bienveillance que lui témoigne une majorité, quand tout va bien pour elle, s'érode au vent de l'adversité. Nous avons bénéficié longtemps de cette bienveillance, nous l'avons justifiée par des efforts constants quant à la qualité de la revue, ainsi que, des années durant, par des résultats financiers positifs.

C'est dire que notre avenir sera essentiellement assuré grâce au soutien que nous apporte fidèlement l'ensemble du monde technique et scientifique de Suisse occidentale, à qui nous offrons en retour une tribune unique pour faire connaître à un public choisi ses activités, ses projets et ses préoccupations. Il ne s'agit là nullement d'une activité corporatiste, mais d'une mission culturelle, qu'il s'agit de préserver des dangers de la pensée unique.

Nous avons récemment rendu hommage dans ces colonnes à l'ancien président de l'EPFL et du Conseil des Ecoles polytechniques Maurice Cosandey, à l'occasion de son 80e anniversaire. J'ai plaisir à le citer à nouveau ici, comme l'un des exemples marquants – suivi par ses successeurs à la présidence de l'EPFL – de l'appui dont nous bénéficions de la part de personnalités attachées à la pérennité de *IAS* en tant que vecteur de la culture technique et scientifique romande.

En ouvrant largement nos colonnes aux nouvelles technologies, nous n'avons rien voulu d'autre que poursuivre notre tradition culturelle de 124 ans, ouverte à tous les domaines de l'architecture et de l'ingénierie.